

Econoclaste : l'idée de créer des "campus de recherche" dotés de moyens importants est venue des scientifiques eux-même, devant la multiplication de petites unités de recherche peu productives (chaque élu local veut avoir son morcelet d'université, chaque morcelet d'université veut avoir ses équipes de recherche...). En tant qu'économiste, je ne peux que me féliciter de ce que l'économie soit la première dotée. Pour diriger cette EEP, il faudra une personnalité jeune, énergique et n'ayant pas peur des conflits---Thomas Piketty me paraît être un bon choix, et je lui souhaite bonne chance, ainsi qu'à tous les membres de la future EEP.

Sur la forme, il y a également un progrès, dans la mesure où cette unité obtient une dotation qui lui assure un budget pérenne (sous la forme des revenus des placements de cette dotation). Les universités américaines vivent ainsi depuis longtemps, mais c'est une nouveauté en France : même si le prochain gouvernement préférerait allouer des moyens de recherche à une autre discipline, il ne pourrait pas reprendre ce qui aura été donné à l'EEP. J'écris ceci avec tous les réserves nécessaires : les règles de la comptabilité publique sont très strictes et il faudra trouver un montage pour autoriser tout cela (et notamment la possibilité de gérer la dotation de manière souple).

On peut, bien sûr, regretter que la constitution de ce premier campus de recherche soit encore une fois le fait du prince : au moment même où le premier ministre nous promet la constitution d'une sorte d'aréopage de chercheurs qui doit se prononcer sur l'allocation des moyens, il décide de lui-même d'allouer la première dotation à une discipline et à un groupe particuliers (tous deux très méritants, là n'est pas la question). Ce n'est pas la bonne méthode. Nos collègues de Toulouse, par exemple, qui ont développé leur Institut par de longues années d'efforts (notamment de Jean-Jacques Laffont) et en se financant par des contrats de recherche peuvent se demander pourquoi ils n'ont pas été choisis. L'impression que cela laisse est qu'un lobbying efficace à Paris semble pouvoir donner des résultats plus rapides et à moindre coût ; je ne crois pas que cela soit de nature à diriger les efforts des chercheurs dans la bonne direction. Mais encore une fois, je souhaite bonne chance à l'EEP et à Piketty ; et si j'avais vu passer cette chance quand j'étais à Paris, je me serais aussi jeté dessus---l'argent est rare.

Rédigé par: **Bernard Salanie** | **le 02 octobre 2005 à 09:51**